

# LE DEVOIR

VOL. LXXXVIII - N° 135

MONTRÉAL, LE MERCREDI 18 JUIN 1997

88c + TPS + TVQ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

## Bisbille chez Aristide

Urnes désertées, bisbille entre ex-alliés, violence de droit commun, misère persistante, sécheresse, accusations rituelles de mainmise américaine sur le destin national. Et puis, la semaine dernière, démission du premier ministre Rosny Smarth. Un peu plus d'un an après l'installation du successeur de Jean-Bertrand Aristide à la tête du pays, Haïti continue de se débattre dans des eaux troubles.

On pourrait dire que Jean-Bertrand Aristide fait aujourd'hui, avec René Préal, un peu comme Jacques Parizeau avec Lucien Bouchard dans les pages du *Devoir*: d'une position «de gauche», il accuse son successeur d'oublier le sens de son action et de céder aux sirènes du néolibéralisme.

Lundi encore devant un auditoire de jeunes, l'ancien président, qui n'a rien perdu de sa verve messianique, dénonçait à Cap-Haïtien «le plan néolibéral et néocolonialiste» imposé à Haïti par le Fonds monétaire international, plan qui selon lui accentue «la misère, la frustration et la vie chère». Ce faisant, il visait tout à la fois son successeur et la cible rituelle des Haïtiens quand les choses vont mal chez eux: les Yankees. Les récentes interventions de l'ex-prêtre aux harangues fiévreuses ont assez agacé Washington pour que, début juin, le département d'État émette une note demandant explicitement à Jean-Bertrand Aristide de ne pas se mêler de la gouvernance d'Haïti.

Il y a donc de la bisbille dans l'ancien mouvement unanime — intellectuels, bourgeois éclairés, masses misérables — qui avait, en 1990, porté Aristide en triomphe et bouté dehors les duvaliéromacoutes. Le mouvement se fragmente. Les accusations fusent. «Espèce de néolibéral!», lancent les uns. «Voleur de votes!», rétorquent les autres. Signe de santé démocratique et pluraliste, comme l'espère par exemple le professeur Franklin Midy, de l'UQAM, dans le numéro courant de la revue *Relations*? Ou déplorables cacophonie qui accreditent le cliché selon lequel «cette nation ne peut se gouverner elle-même»?

Toujours est-il qu'Haïti, comme le déplore Georges Anglade, ancien ministre, ex-conseiller d'Aristide et de Préal, sombre aujourd'hui dans des querelles politiques qui n'ont que peu à voir avec un véritable débat national. L'émiettement de la scène politique donne aujourd'hui lieu à au moins trois grandes subdivisions.

■ Il y a les proches du cercle Aristide, appelé «Famille Lavalas». Entre deux séances de harangues populaires, ils se réunissent dans la luxueuse villa clôturée de l'ex (et futur?) président. Cette mouvance s'est distancée de façon de plus en plus évidente du présent pouvoir présidentiel — un pouvoir qui était pourtant, au départ, directement tributaire de l'héritage Aristide.

■ Il y a l'exécutif entourant le président Préal, de plus en plus composé de jeunes technocrates, banquiers et entrepreneurs, qui préconisent — en Haïti comme ailleurs — la solution libérale, la privatisation, l'intégration au marché mondial comme remède à tous les maux. Des gens qui voudraient, le plus vite possible, mettre Port-au-Prince à l'heure de New York ou de Paris.

■ Et puis il y a l'«Organisation politique Lavalas» (OPL), l'autre branche issue de la scission lavalassienne de 1996, où l'on retrouve l'extrême gauche traditionnelle, celle des Gérard Pierre-Charles et des Paul Dejean (bien connu au Québec). De son solide bastion parlementaire, elle attaque aussi bien le «néolibéralisme» de la présidence Préal que les «manipulations et intimidations électorales» auxquelles se seraient livrés les partisans d'Aristide lors des élections sénatoriales d'avril. Elections dont, incidemment, le second tour est actuellement suspendu.

La féroce mais dérisoire bataille autour des sénatoriales — auxquelles n'ont participé que 10 % des électeurs — est un triste exemple du profond découplage entre la population et les politiciens dans ce pays. Phénomène qui n'est, au demeurant, pas proprement haïtien, mais qui prend ici des formes spécifiques et aiguës.

C'est que les Haïtiens, sous Aristide, comprenaient surtout la politique comme un rapport «magique» à l'homme providentiel. Or, René Préal n'est pas précisément charismatique, et les solutions qu'il préconise — toutes défendables qu'elles puissent être — paraissent bien terre-à-terre à un peuple misérable, assoiffé de résultats concrets et rapides.

D'où l'actuelle offensive populiste d'Aristide, pleine d'arrière-pensées en vue des présidentielles de 2000. Elections auxquelles il a le droit de se présenter, après avoir «passé son tour», en 1995, comme la Constitution — et les Américains, après l'avoir ramené dans leur avion en octobre 1994 — l'y ont obligé.

Situation fluide et incertaine, donc, pour les quelque 7000 policiers et 1300 Casques bleus, sous direction canadienne, dont le mandat sera prolongé après le 31 juillet. Car aucun des problèmes fondamentaux d'Haïti n'a été réglé, ni par l'intervention américaine, ni par le retour d'Aristide suivi de Préal, ni par l'avènement d'une «vie politique pluraliste» qui en est encore à ses balbutiements.

**MÉTÉO**

Montréal	Québec
Ennuagement le matin. Risque d'orages par la suite.	Ciel variable.
Max: 26 Min: 15	Max: 20 Min: 14

Détails, page B 5

**INDEX**

Agenda..... B 6	Idées..... A 7
Annonces..... B 6	Le monde..... A 5
Avis publics.. B 4	Les sports..... B 5
Bourse..... B 2	Montréal..... A 3
Culture..... B 8	Mots croisés.. B 4
Économie..... B 1	Politique..... A 4
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7

ÉCONOMIE

American Eagle achète 25 Regional Jet de Bombardier, page B 3



LE MONDE

Cambodge: le chaos ressurgit de partout, page A 5

CULTURE

Les parcs thématiques de Disney au CCA, page B 8



## Effet de serre: Ottawa recule

«Nous devons définir des cibles [...] qui peuvent être respectées, sans freiner la croissance économique et pénaliser l'emploi»

MANON CORNELIER DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Après avoir mené la charge au Sommet de Rio dans la lutte contre le réchauffement de la planète, le Canada insiste maintenant pour que la communauté internationale modifie ses objectifs de réduction des gaz à effet de serre afin de les rendre plus «réalistes».

Le premier ministre Jean Chrétien défendra cette position mardi prochain, à New York, lors de son passage de-

vant la plénière de la session spéciale des Nations unies sur le développement durable. La session, qui se déroulera du 23 au 27 juin, doit faire le point sur la mise en œuvre des engagements pris lors du Sommet de la Terre en 1992.

Les 116 signataires de la Convention de Rio, dont le Canada était un chef de file, s'étaient alors engagés à ramener, d'ici l'an 2000, l'émission de ces gaz à effet de serre au niveau de 1990.

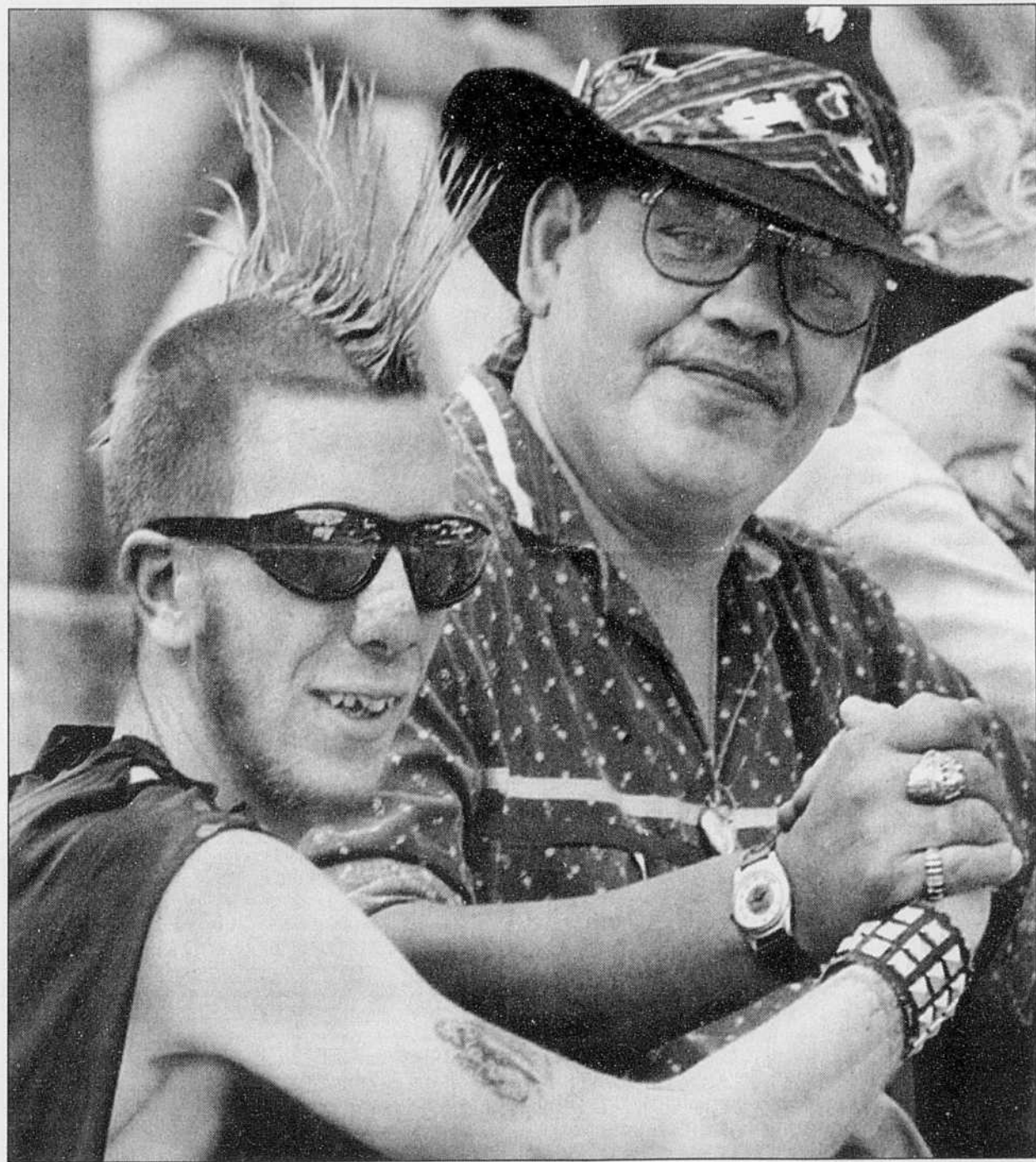
Les mesures volontaires annoncées à l'époque n'ont pas

toutes vu le jour et presque aucun pays n'a atteint ses objectifs. Le Canada figure sur la liste des fautifs puisqu'il ratera sa cible de 8 %, disent les fonctionnaires, ou de 10 %, soutient un rapport de Resource Future International.

Des fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères ont tenté de démontrer, hier, que le Canada ne cherchait pas à diluer ses engagements. Mais leurs propos laissent peu de doute.

VOIR PAGE A 8: OTTAWA

### Rencontre



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

**LE JEUNE PUNK** Denis Perron et le Mohawk Sal Loft ont fraternisé par une chaude journée de printemps, hier au carré Berri. Les Amérindiens et les jeunes habitués de la place Émilie-Gamelin risquent de se croiser souvent au cours des prochains jours. Les Montagnais de Betsiamites occupent en effet l'endroit, qui devient la place Pessamit, un véritable campement indien. À l'approche du Jour national des peuples autochtones, le samedi 23 juin, une foule d'activités sont prévues: animation, spectacles, expositions, démonstrations d'arts et de métiers traditionnels, présentation de films et de vidéos à l'ONF, défilé, etc. Le tout, bien sûr, est autochtone.

## Le maudit sang noir des U'Was

Cinq mille Indiens de Colombie avaient pu préserver leur culture et leurs traditions de la civilisation des Blancs, jugée trop polluante. Mais le sous-sol de leur réserve regorge de pétrole. Histoire exemplaire d'une communauté en lutte pour sa survie face aux intérêts économiques du gouvernement et des firmes pétrolières.

ANNE PROENZA LE MONDE

Sur les pentes reculées de la Sierra Nevada del Cocuy, un sommet andin situé au nord-est de la Colombie, les derniers 5000 représentants du peuple u'wa — Amérindiens d'origine linguistique chibcha — luttent encore contre les envahisseurs. La guerre, sans doute leur ultime, dure depuis cinq ans. Le pétrole, cet or noir qui fait rêver à de modernes eldorados, en est la cause. L'Oxy (Occidental Inc.), une compagnie pétrolière américaine, est l'ennemie. L'entreprise, associée à Shell, a signé un contrat, en avril 1992, avec Ecopetrol, la compagnie nationale colombienne, l'autorisant à explorer le bloc Samoré, un morceau de montagne qui s'étend sur 208 934 hectares, dont 30 % sont occupés par les parcs naturels du Nevado del Cocuy et du Tama et 50 % par les deux réserves u'was.

Les Indiens ne veulent pas de l'exploitation de leur territoire. Ils menacent de se suicider collectivement si la compagnie pétrolière entre

dans leurs réserves. Leurs arguments, fondés sur leur propre mythologie, suivent une logique imparable: «La Terre est notre mère et le pétrole est son sang. Comment négocier le sang de notre mère avec le gouvernement?» Traditionnels, écologistes et mystiques, les U'Was, qui étaient plus de 20 000 il y a 500 ans, ont été victimes, des conquistadors aux missionnaires, de plusieurs vagues de colonisation. Berito, dont le nom espagnol est Roberto Cobaria, aujourd'hui *cabildo mayor* — sorte de président du conseil général —, se souvient qu'il avait été enlevé enfant «mains liées derrière le dos» par des missionnaires catholiques, puis récupéré «par miracle» par sa mère.

Si les U'Was ont su préserver leur culture et leurs traditions, c'est au prix d'un repli sur eux-mêmes et d'un refus du monde non indien. Ils vivent toujours selon des règles très précises. Les *Weryajays*, les chefs spirituels, décident des migrations, font respecter le calendrier des cérémonies, donnent les noms aux nouveaux-nés et

## Montréal sous haute surveillance

Québec donne quatre mois à la métropole pour mettre de l'ordre dans ses affaires

MARIO CLOUTIER DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Pour une deuxième fois en deux jours, Québec a servi une sérieuse mise en garde à la Ville de Montréal et à l'administration Bourque hier en rendant publique sa réponse au rapport du Vérificateur de la Ville. Après avoir refusé lundi au maire Bourque de disposer des membres du conseil exécutif comme il l'entend, le ministre des Affaires municipales Rémy Trudel lui demande maintenant d'apporter plusieurs correctifs à sa gestion des dépenses d'immobilisations en plus d'en rendre compte dans quatre mois à Québec.

«Il nous faut davantage de rigueur dans le processus de contrôle. Nous sommes en mesure de constater que cela ne compromet pas la situation financière de la Ville de Montréal», a indiqué un ministre des Affaires municipales qui se voulait rassurant hier.

Refusant de parler d'illégalités commises dans la gestion municipale des dépenses d'immobilisations, M. Trudel a utilisé l'expression «dérégulation» à la loi, notamment, pour expliquer le fait que certains travaux débutent avant que le ministre n'approuve le règlement d'emprunt à cet égard. Le ministre recommande à la Ville de mettre fin immédiatement à cette pratique.

«En somme, résume-t-il, il n'y a rien d'illégal à notre avis dans le processus de gestion des programmes d'immobilisations à la Ville de Montréal, mais des correctifs certains doivent être apportés et, en particulier, tous les documents nécessaires pour en arriver à ce que le conseil municipal puisse gérer le programme d'immobilisations par projets et non pas par sous-projets.»

M. Trudel demande aussi «qu'un seul avis du directeur du Service des finances soit joint à chacun des dossiers de dépenses d'immobilisations», avis qui sera transmis au comité exécutif, au conseil municipal et au ministère.

En fait, Québec demande que l'information circule correctement entre les instances municipales, mais aussi vers le gouvernement québécois. Il s'agit de faciliter la tâche

VOIR PAGE A 8: SURVEILLANCE

### Commissions scolaires linguistiques

## Le caucus péquiste veut protéger le consensus

MARIO CLOUTIER DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le caucus des députés du Parti québécois croit qu'il faut à tout prix tenter de préserver le consensus sur l'implantation des commissions scolaires linguistiques au Québec. Un peu comme l'avaient fait les députés libéraux

Le gouvernement Bouchard annoncera aujourd'hui sa position

«Il ne faut pas rater l'objectif, a déclaré le président du caucus du PQ, François Gendron. Autant les militants de Montréal-Centre que tous les militants du parti, que le gouvernement, que l'aile parlementaire, nous souhaitons une fois pour toutes passer à autre chose. Il faut tout mettre en œuvre pour avoir les meilleurs éléments afin de gagner cette bataille-là.»

Pour sa part, le premier ministre Bouchard a parlé «d'échanges d'une qualité remarquable». Il croit que le conseil des ministres est maintenant en mesure de

VOIR PAGE A 8: CAUCUS

VOIR PAGE A 8: COLOMBIE

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang



Groupe sanguin

A- 34%

La Société canadienne de la Croix-Rouge

Info-collecte: 527-1501

EN BREF

## Défaite de Nestor

(AP) — Le Canadien Daniel Nestor a subi l'élimination dès le premier tour du tournoi sur gazon de Nottingham, battu 6-1, 7-6 (8-6) par le Sud-Africain Grant Stafford. Jim Courier, sixième tête de série, a défait Johan Van Herck 6-3, 3-6, 6-3, mais Todd Woodbridge, n° 7, a été éliminé 6-2, 2-6, 6-2 par Byron Black. A Eastbourne, où les dames se préparent également au gazon de Wimbledon, les favorites n° 6, Irina Spirlea, n° 7, Kimberly Po, et n° 8, Brenda Schultz-McCarthy ont toutes connu la victoire, mais Mary Joe Fernandez, n° 5, a été éliminée 7-6 (7-5), 7-5.

## Bowman est tenté de rester à Detroit

(AP) — Scotty Bowman tend à vouloir retourner derrière le banc des Red Wings de Detroit pour une autre saison. «Ce n'est pas une décision qui va trainer, a confié Bowman au Detroit News. Si je ne suis pas de retour, je veux le faire savoir rapidement de façon à faire des plans. Mais je tends à vouloir revenir.» Bowman a fait savoir qu'il attendait une offre du propriétaire Mike Ilitch avant de décider s'il allait conserver son poste pour une cinquième année, laquelle offre a été faite lundi. Il doit passer des tests d'évaluation physique demain et si tout va bien, a-t-il dit, il va faire connaître sa décision le jour même ou vendredi. Bowman aura 64 ans le 18 septembre.

## Lareau contre Haarhuis

(AP) — Le tirage au sort effectué hier s'est montré plutôt clément pour les têtes de série du tournoi de Wimbledon. L'Américain Pete Sampras, numéro un mondial, dont les deux dernières défaites ont été le fait de Stuedois (Magnus Norman à Roland-Garros et Jonas Bjorkman au tournoi de Queens) sera opposé à... un Suédois, en la personne de Mikael Tillstrom. Quant à Sébastien Lareau, il affrontera en première ronde le Hollandais Paul Haarhuis. L'un des temps forts du premier tour devrait être le match entre Philippoussis, récent vainqueur du Queens, et le Britannique Greg Rusedski, les deux hommes faisant partie des meilleurs serveurs du moment. On retiendra également le duel entre l'Allemand Michael Stich, vainqueur en 1991, et l'Américain Jim Courier, finaliste en 1993.

## BASEBALL

### INTERLIGUES

**Hier**

Chicago Cubs	8	Chicago White Sox	3
Florida	7	Detroit	3
N.Y. Mets	6	N.Y. Yankees	0
Atlanta	3	Toronto	0
Milwaukee	1	St. Louis	0
Boston	5	Philadelphie 4	(10 m)
Pittsburgh	8	Minnesota	6
Kansas City	5	Houston	2
Montréal	6	Baltimore	4
Cincinnati	4	Cleveland	1

**Aujourd'hui**

N.Y. Mets	(Reed 4-4)	N.Y. Yankees	(Cone 7-3)	13h05
Florida	(A.Laifer 5-4)	Detroit	(Olivares 4-5)	13h05
Pittsburgh	(Cordova 5-4)	Minnesota	(Radke 6-5)	13h15
Montréal	(C.Perez 7-4)	Baltimore	(Key 11-1)	15h05
Texas	(Oliver 3-8)	Colorado	(Wright 4-4)	15h05
Seattle	(Lowe 1-1)	San Francisco	(Gardner 7-2)	15h35
Philadelphie	(Schilling 8-5)	Boston	(Suppan 1-0)	19h05
Cincinnati	(Schourek 5-5)	Cleveland	(Cotton 1-2)	19h05
Atlanta	(Smoltz 6-5)	Toronto	(W.Williams 1-6)	19h35
St. Louis	(Morris 5-3)	Milwaukee	(D'Amico 3-3)	20h05

**Chicago Cubs** (Mullholland 5-6) à Chicago  
**White Sox** (Alvarez 4-6), 20h05  
**Houston** (Wall 2-3) à Kansas City  
 (Pittsley 1-4), 20h05  
**Anaheim** (Perisho 0-2) à Los Angeles  
 (Normo 6-6), 22h35  
**Oakland** (Telgheder 2-3) à San Diego  
 (Murray 1-1), 22h35

### LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	43	25	692	—
Florida	40	27	537	2 1/2
Montréal	39	28	582	3 1/2
New York	37	30	552	5 1/2
Philadelphie	22	44	333	20

	G	P	Moy.	Diff.
Pittsburgh	33	34	493	—
Houston	33	36	478	1
St. Louis	31	36	463	2
Cincinnati	28	39	418	5 1/2
Chicago	28	40	412	—

	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	38	29	567	—
Colorado	36	32	529	2 1/2
Los Angeles	32	35	478	6
San Diego	29	38	433	9

### LIGUE AMÉRICAINNE

	G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	45	20	692	—
New York	37	30	552	9
Toronto	31	33	484	13 1/2
Detroit	29	36	446	16
Boston	29	38	443	17

	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	34	30	531	—
Kansas City	32	33	492	2 1/2
Milwaukee	31	34	477	3 1/2
Chicago	30	36	455	5
Minnesota	30	37	448	5 1/2

	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	38	29	567	—
Texas	35	30	538	2
Anaheim	34	32	515	3 1/2
Oakland	28	41	406	11

## Expansion de la Ligue nationale

# Le comité recommande d'accepter Nashville, Atlanta, Minneapolis et Columbus

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le Bureau des gouverneurs de la Ligue nationale de hockey va voter le 25 juin pour accepter ou non quatre nouvelles concessions à Nashville, Atlanta, Minneapolis-St. Paul et Columbus.

Les 12 membres du comité d'expansion ont recommandé hier que la LNH accueille Nashville en 1998-99, Atlanta en 1999-2000 et Minneapolis-St. Paul et Columbus en 2000-2001. Chaque nouvelle concession coûtera 80 millions \$ US.

Les candidatures de Houston et Oklahoma City ont donc été rejetées mais un groupe de Houston a envisagé d'acheter les Oilers d'Edmonton.

Trois quarts des votes des gouverneurs sont requis pour confirmer les choix du comité d'expansion.

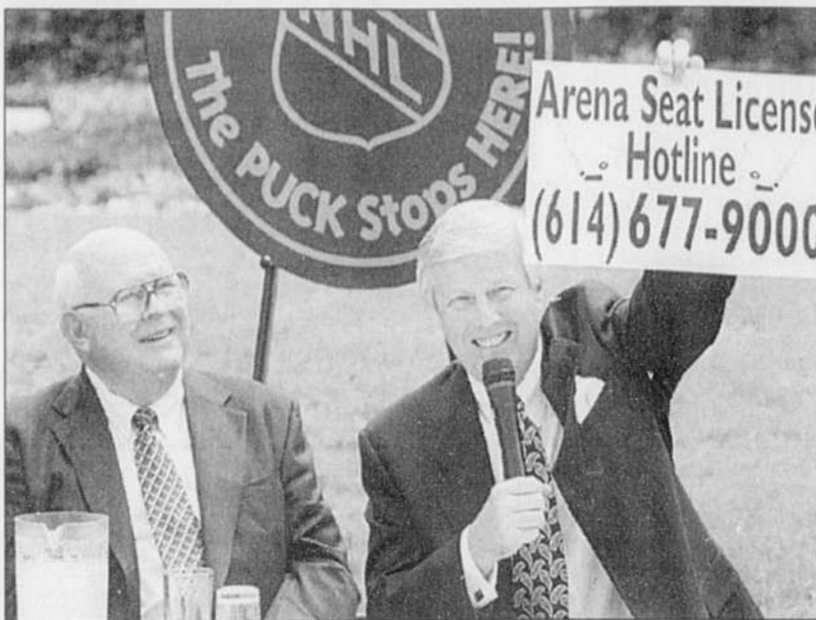
### Montréal avec Toronto

La LNH planifie de regrouper ses équipes en deux associations, est et ouest, comprenant des divisions de cinq équipes. Toronto se retrouverait éventuellement avec Montréal, Ottawa, Boston et Buffalo dans la division nord-est, et les trois autres formations canadiennes, Vancouver, Edmonton et Calgary, demeureraient regroupés dans la division nord-ouest, avec les villes américaines de Denver (Colorado) et St. Paul-Minneapolis.

Les nouvelles divisions seront mises en place graduellement, mais les Maple Leafs devraient attendre un peu plus longtemps pour passer à la division nord-est, la LNH ayant fait savoir qu'ils resteront dans la division centrale jusqu'en 2002-03 ou jusqu'à ce que Columbus se classe dans les séries. Les deux concessions changeront alors de division.

On a pris cette décision pour permettre à chaque équipe d'expansion de jouer initialement dans des divisions séparées.

Entre-temps, la LNH et l'Associa-



Dimon McFerson, président de Nationwide Insurance, et John McConnell, fondateur de Worthington Industries, deux membres du groupe qui a présenté la candidature de Columbus, étaient manifestement heureux de la recommandation du comité d'expansion.

tion des joueurs se seraient entendus pour prolonger de quatre ans, soit jusqu'en 2004, le présent contrat collectif de travail.

Quand la ligue comptera 30 équipes, 16 d'entre elles vont participer aux séries, soit le même nombre qu'actuellement avec 26 équipes. Les gagnants de chaque division vont être classés avec les cinq meilleures équipes suivantes dans chaque association.

### Le calendrier

Le calendrier va continuer de compter 82 matchs, de la façon suivante:

- Chaque équipe va affronter les quatre de sa division à six reprises (24 matchs).
- Chaque équipe va affronter les 10 autres de son association quatre fois.

■ Chaque équipe va affronter ses 15 adversaires de l'autre association une fois, alternant d'une année à l'autre à domicile et à l'étranger (15).

■ Les trois derniers matchs vont être ajoutés en tenant compte de rivalités locales ou dans l'espoir d'en développer de nouvelles, a fait savoir la LNH.

Le premier repêchage d'expansion pour Nashville est prévu le 24 juin 1998. Chaque nouvelle équipe va choisir un total de 26 joueurs, chacune des formations actuelles ne perdant qu'un joueur par équipe d'expansion. Les équipes d'expansion auront une chance de repêcher le tout premier choix au repêchage amateur; au tirage au sort, elles auront les mêmes chances mathématiques que l'équipe avec la deuxième pire fiche.

## Canadien et Maple Leafs dans la même division

# Houle accueille favorablement les projets de la Ligue

BILL BEACON  
PRESSE CANADIENNE

Joint hier à Pittsburgh, où il est déjà rendu en vue du repêchage de samedi, Réjean Houle a commenté favorablement le projet d'expansion de la Ligue nationale.

«Au moins, a déclaré le directeur général de l'ancien club, ils se sont préparés d'avance et n'auront pas tout fait à la dernière minute. Les nouvelles équipes seront capables de se préparer et nous aurons le temps de voir venir également. D'avoir un plan jusqu'en 2003 est un signe qu'ils veulent faire les choses proprement.»

Houle a rappelé avoir visité Nashvil-

le il y a une dizaine d'années, en vacances, juste pour écouter de la musique country. Ses préférés sont Randy Travis et la Canadienne Shania Twain, de Timmins, en Ontario: «Je suis content que Nashville soit dans la ligue, j'adore la musique country», a-t-il dit.

Houle se réjouit également de ce que le Canadien et les Maple Leafs se retrouveront éventuellement dans la même division, «une bonne chose pour nous».

Il semble aussi qu'en attendant que les Leafs remplacent Columbus dans la division nord-est, le Canadien va avoir la chance de les affronter dans un des trois matchs «libres» du nou-

veau calendrier, qui tiendront compte des rivalités naturelles.

Quant au risque que la qualité devienne encore plus diluée, Houle a rétorqué: «Les autres sports en Amérique du Nord comptent maintenant une trentaine d'équipes. Le hockey a essayé de se rattraper plus vite que les autres, mais il y a plus de joueurs disponibles qu'il y a dix ans. Je crois que le hockey est plus international que les autres sports. Nous avons déjà des Suédois, des Finlandais, des Tchèques, des Russes, et il s'en ajoute toujours. Je ne crois pas que ce soit un problème parce que le réservoir de joueurs est plus grand qu'il y a dix ans.»

## Repêchage de la Ligue nationale de hockey

# Une bonne cuvée, selon Mondou

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Il n'est pas absolument assuré que le Canadien repêchera le gardien Roberto Luongo si, par miracle, il était encore disponible au 11<sup>e</sup> rang.

«Ce n'est pas que ça ne serait pas un excellent choix, expliquait récemment le chef dépisteur Pierre Mondou. Mais nous avons déjà quatre jeunes gardiens dans l'organisation.»

Même si Jocelyn Thibault (22 ans) ou José Théodore (20 ans) devrait partir parce qu'il n'y a pas de place pour les deux, il y a encore Tomas Vokoun (20 ans), qui a passé la saison à Fredericton, et Mathieu Garon (19 ans), des Tigres de Victoriaville.

Quoique, a prévenu Mondou, «il y a tellement de choses qui arrivent; maintenant que Patrick Roy n'est plus là, la situation n'est plus la même.»

Ce serait à Réjean Houle de choisir en fonction de l'avenir de l'équipe. Il pourrait sélectionner un autre joueur ou procéder à un échange.

Le cas des gardiens pourrait être l'exception qui confirme la règle puisque Mondou a par ailleurs affirmé que le Canadien repêchera le

meilleur candidat disponible peu importe sa position et son style de jeu.

«Parce que, explique-t-il, en temps normal, c'est un joueur qui devrait nous aider dans cinq ans, soit après deux autres années junior et deux années d'apprentissage professionnel. Et on ne peut prévoir quels seront nos besoins à ce moment.»

### Bonne cuvée

Mondou estime que le prochain repêchage fournira une bonne cuvée, même s'il n'y a pas de super-vedette à la Lindros: «Il y a une "batch" de quatre ou cinq joueurs d'impact et une dizaine d'autres vrais choix de première ronde; on devrait être en mesure de choisir un bon joueur. Après ça, il va s'agir de choix de première ronde par défaut.»

Lui aussi s'attend à ce que les Bruins de Boston sélectionnent Joe Thornton, comme ils l'ont déjà fait savoir d'ailleurs, Marie, mais il estime que Patrick Marleau, de Seattle, et le Finlandais Olli Jokinen ont autant de chances de devenir le meilleur joueur du groupe: «C'est comme le fameux repêchage de 1990 avec Nolan, Nedved, Primeau, Ricci et Jagr.»

# Thornton, le meilleur candidat

PRESSE CANADIENNE

Joe Thornton est peut-être le meilleur candidat disponible au repêchage de samedi mais ça serait une erreur de le considérer comme le sauveur de la concession des Bruins de Boston. Le directeur général Harry Linden a déjà confirmé que ceux-ci en feront leur premier choix.

Seulement deux premiers choix depuis 25 ans ont mené l'équipe qui les a sélectionnés à la coupe Stanley et, chaque fois, il a fallu attendre sept ans. Denis Potvin, repêché par les Islanders de New York en 1973, et Mario Lemieux, par les Penguins de Pittsburgh en 1984, ont été ces deux exceptions.

Pire encore, seulement six des derniers 25 premiers choix ont eu dans la coupe Stanley. Et, outre Potvin et Lemieux, très peu de premiers choix sont devenus d'authentiques superstars. Il y a eu Guy Lafleur, repêché par le Canadien il y a 26 ans, Gilbert Perreault par Buffalo il y a 27 ans, Eric Lindros et, dans une moindre mesure, Dale Hawerchuk, Wendel Clark, Owen Nolan, Pierre Turgeon, Mike Modano et Mats Sundin.

## Orioles 5 Expos 4

# Toute bonne chose a une fin!

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

Baltimore — Toute bonne chose a une fin! La séquence de victoires des Expos, la plus longue des ligues majeures, s'est finalement arrêtée à 10.

Devant 47 793 personnes, ils ont plié l'échine 5-4 contre les Orioles de Baltimore à l'issue d'une longue et dure bataille au cours de laquelle Darrin Fletcher a subi une entorse à la cheville droite.

Henry Rodriguez a sorti le canon pour réussir le huitième plus long circuit dans la jeune histoire de Camden Yards mais il aurait fallu davantage pour secourir Jim Bullinger. Il a propulsé la balle dans la rue Eutaw par-dessus les gradins du champ droit à 453 pieds du marbre. La balle a rebondi sur le mur de l'entrepôt que tous les joueurs rêvent d'atteindre.

Bullinger (4-6) n'avait pas un bon match dans le bras et les Orioles ont pris l'avance 3-0 dès la deuxième quand les Expos ont perdu les services de leur receveur à la suite d'une collision au marbre. Fletcher a subi une entorse à la cheville droite et un test de résonance magnétique, ce matin, va permettre d'évaluer la gravité de la blessure. Les radiographies n'ont révélé aucune fracture. Mike Bordick l'a renversé au marbre en fonçant sur lui dans l'espoir qu'il échappe la balle à la suite d'un double de Brady Anderson au champ droit. Bordick a été déclaré retiré et Fletcher, lui, a été retiré du jeu.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, Chris Widger s'est aussi blessé à la cheville droite en s'élançant au bâton à la septième mais il est resté dans le match même s'il boitillait.

Randy Myers a enregistré son 24<sup>e</sup> sauvetage mais il a dû se battre jusqu'à la fin. Les buts étaient remplis à la neuvième quand il a mis fin au match en disposant d'Andy Stankiewicz après avoir donné trois simples, un but sur balles et un point.

Santangelo a frappé en lieu dans un 13<sup>e</sup> match de suite tandis que Ryan McGuire a porté à 12 sa surprenante séquence de matchs avec au moins un coup sûr en frappant un double d'un point. Le double de McGuire a permis aux Expos de créer l'égalité 3-3 après le formidable circuit de Henry Rodriguez.

Bullinger a alloué neuf coups sûrs et cinq buts sur balles en cinq manches. Scott Kamienieki (5-3) était le partant des Orioles. En cinq manches, il a donné six coups sûrs et trois, dont deux mérités. Une erreur du joueur d'arrêt-court Mike Bordick a ouvert la porte au premier point des Expos qui a été inscrit à la suite d'un simple de Mike Lansing.

À la sixième, le releveur Arthur Rhodes a dû quitter la rencontre après avoir été atteint à la jambe gauche par un dur roulant de Rondell White. Il a été remplacé par Terry Mathews.

## Grand Prix du Canada

# Schumacher aurait utilisé trop de pneus

## Des irrégularités dans les relevés des marqueurs ont semé le doute

PRESSE CANADIENNE

Michael Schumacher aurait gâcher le Grand Prix du Canada sur une tricherie tolérée par ses rivaux.

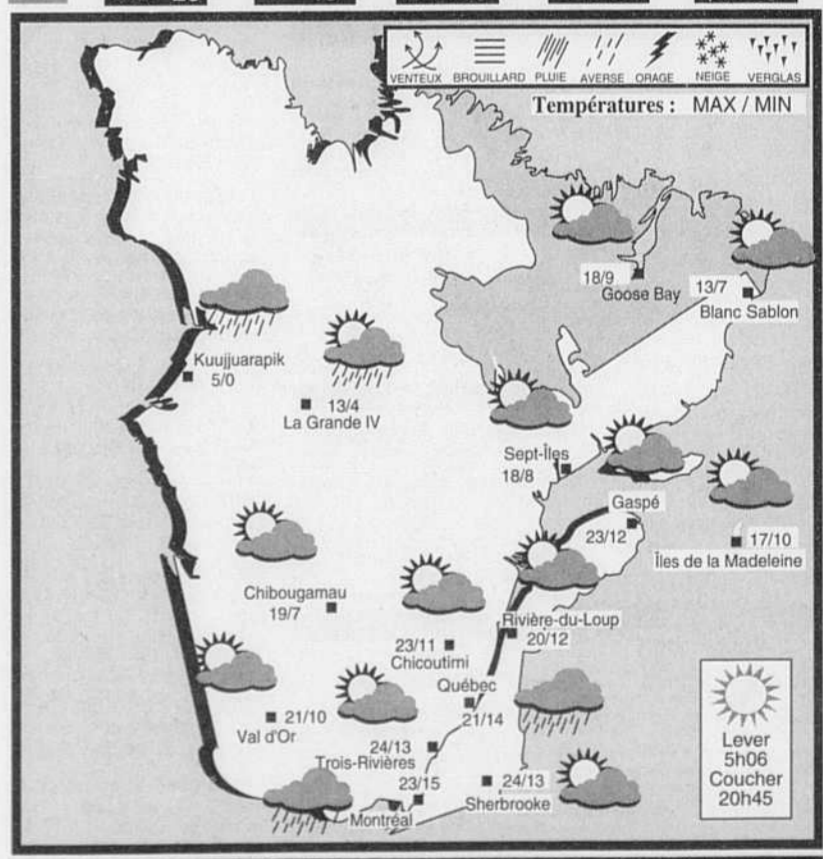
Le pilote allemand de Ferrari aurait bel et bien utilisé 31 pneus au lieu du maximum de 28 permis samedi et dimanche. Mais, selon les commissaires de la Fédération internationale de l'automobile, «des irrégularités dans les relevés des marqueurs de pneus» ont semé un doute suffisant pour l'absoudre.

Le commissaire technique canadien Giorgio Toso a cependant révélé à La Presse être certain que ses 11 inspecteurs ont bel et bien compté 31 pneus utilisés par Schumacher, même si certains ont pu être inscrits dans la mauvaise colonne.

Trouvant bizarre qu'aucune autre équipe n'ait protesté, Toso estime qu'il a pu y avoir une entente tacite entre les équipes compte tenu que les gommes des pneus Goodyear étaient trop fragiles, une situation critiquée après la course par Schumacher lui-même.

## LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 23	min 15	max 24	14/25	15/27



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 21	min 14	max 21	10/22	11/23

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 26	min 16	max 24	14/25	15/26

Météo-Conseil 1 900 565-4455  
Frais applicables  
La météo à la source